

Thématique

douance

❖ Textes sur le sujet

ÉTUDE DU NIVEAU D'ENVIE CHEZ LES JEUNES ATHLÈTES PRATIQUANT UNE DISCIPLINE INDIVIDUELLE OU D'ÉQUIPE À L'INTÉRIEUR DU PROGRAMME SPORT-ÉTUDES DU QUÉBEC

Mémoire de Maîtrise

Violaine Desnoyers, Université du Québec à Trois-Rivières (1999)

Courriel : violainedesnoyer@hotmail.com

Résumé

Depuis quelques années, le concept d'envie suscite un intérêt grandissant dans l'analyse du comportement humain. Certaines études observent l'existence de différences individuelles concernant la disposition à ressentir de l'envie. Les mécanismes à la base de cette émotion ont aussi été examinés par plusieurs auteurs. Ces derniers concluent que la comparaison sociale est la première source permettant à l'envie de se manifester. Or, il semble que le fait de se comparer conduit fréquemment à la compétitivité et certaines données en psychologie sportive démontrent que les sportifs ont une tendance plus élevée à la compétition que la population en générale. Le milieu de la compétition sportive est d'ailleurs propice à l'apparition de nombreuses comparaisons sociales, notamment à travers la primauté accordée à la performance. La compétitivité est également une caractéristique souvent observée chez les personnes envieuses. À la lumière des éléments théoriques appuyant le fait que la compétition est étroitement liée à l'envie, il s'agit de vérifier si, en situation de compétition, les jeunes athlètes vivent davantage d'envie que ceux et celles de pratiquant pas de discipline sportive.

L'échantillon de 267 élèves du secondaire (109 filles et 158 garçons) a été divisé en trois groupes de comparaison : deux groupes d'athlètes d'élite, équivalents en nombre, faisant partie du programme Sport-études de leur école et un groupe d'élèves de programme régulier. Un premier groupe de sportifs évolue au sein d'une discipline individuelle ($n = 100$), tandis qu'un second s'adonne à un sport collectif ($n = 100$). Le troisième groupe dit régulier (non-athlète) est composé de 67 élèves ne pratiquant aucun sport de compétition. Les participants ont d'abord répondu à un questionnaire

regroupant des renseignements démographiques et évaluant les habitudes sportives. Ils ont ensuite rempli un instrument (*Inventaire sur les Comparaisons Sociales*) visant à évaluer leur niveau d'envie selon un indice total et selon quatre domaines (Attrait social, Bien-être matériel, Bien-être socio-affectif, Intelligenc/talent).

Les analyses de variance effectuées à partir de l'indice total d'envie ne permettent pas d'appuyer l'hypothèse selon laquelle les athlètes démontrent davantage d'envie que les non-athlètes. Cependant, des ANOVA avec mesures répétées indiquent que le groupe en sport individuel démontre un niveau d'envie plus élevé sur deux domaines, le Bien-être socio-affectif et l'Intelligence/talent, ce qui le rend différent des athlètes pratiquant un sport d'équipe et des élèves du groupe régulier. Enfin, contrairement à nos attentes, les filles n'obtiennent pas une moyenne significativement plus élevée que les garçons à l'indice total d'envie. Par contre, l'effet d'interaction avec les domaines d'envie amène une différence entre les sexes. Ainsi, le domaine le plus envié par les filles est celui du Bien-être socio-affectif.

